

LES HISTOIRES NÉCESSAIRES

INSTRUMENTAL STORIES

maryse arseneault

jennifer bélanger

rémi belliveau

collectif acadie art exchange

angèle cormier

noémie desroches

mario doucette

natalie sappier (samaqani cocahq)

sarah saunders

anna forma

becka viau

commissaire | curator véronique leblanc

LES HISTOIRES
NÉCESSAIRES

INSTRUMENTAL
STORIES

Un mythe, c'est une histoire que tout le monde croit même si elle n'est pas vraie. C'est une histoire nécessaire, si on veut.

France Daigle, *Pour sûr*, 2011

A myth is a story everyone believes, even if it's not actually true. It's a necessary story, if you like.

France Daigle, *For Sure*, 2013 [2011]

S'approcher de l'invisible

Cette exposition réunit les œuvres d'artistes en art actuel qui abordent des événements de l'histoire récente à travers des récits personnels pour faire surgir des appartenances plurielles. Ancrées dans diverses expériences du monde, ces œuvres travaillent la mémoire et la transmission pour interroger la construction de l'histoire par ceux qui ont le pouvoir de la raconter. Elles sont multiples, par les voix et les héritages culturels sur lesquelles elles s'appuient, et subjectives, par les récits individuels et familiaux qu'elles convoquent ou revendiquent. Ensemble, elles donnent forme à ce qui est invisible ou insaisissable, à ce « qui se nomme point, qui se voit point », comme l'écrivait Georgette LeBlanc dans *Amédé* (2010). Ainsi, l'exposition propose d'explorer quelques-unes des « histoires nécessaires » d'aujourd'hui, celles qui sont au cœur de nos manières d'apprendre et de s'imaginer.

Comme le suggère le titre de l'installation *Carpet of Many Hands* de l'artiste Anna Torma, les œuvres de l'exposition, de la même manière que les cultures, se fabriquent « à plusieurs mains ». Les artistes créent des espaces visuels, matériels et sonores où se rencontrent des histoires et des temporalités diverses. Qu'elles procèdent par accumulation, par déplacement ou par réminiscence – d'un contexte à un autre, d'un temps à un autre – les œuvres mettent en tension une multitude de voix. Elles y parviennent en sollicitant la participation, comme c'est le cas pour le photomaton *Évangénalia* de Rémi Belliveau et le projet collectif *Les voix de Clare résonnent*, en se fondant sur des processus d'investigation et de collecte, à la manière des installations

de Jennifer Bélanger et de Maryse Arseneault, ou en faisant appel à la mémoire de celles et ceux qui les précèdent, tels les projets de Natalie Sappier et de Noémie DesRoches. Plusieurs des œuvres exposées adoptent les formes multiples de la série ou de la collection. Leur déclinaison plurielle permet, d'une part, de laisser place à la cohabitation d'une diversité de récits individuels et, d'autre part, d'examiner comment des récits et des gestes du passé se transforment dans le temps pour trouver de nouvelles interprétations dans les œuvres, au présent.

La subjectivité occupe une grande place dans les lectures de l'histoire récente offertes par les œuvres de l'exposition. Elle sert d'ancrage pour soulever les enjeux identitaires, culturels et sociaux qui traversent les réalités contemporaines. Les œuvres, chacune à leur manière, se positionnent en dialogue avec divers types d'archives et d'éléments qui représentent des héritages culturels, matériels et immatériels. Elles rejouent des objets, des souvenirs et des affects issus d'un legs familial (album photo, broderie, vêtement, anecdote) ou culturel (articles de presse, chanson country ou traditionnelle, carte de visite du XIX^e siècle) pour interroger divers aspects du phénomène d'appartenance. Elles revisitent des expériences personnelles et des situations quotidiennes qui ont de fortes résonances collectives et politiques. Ainsi, elles racontent et interrogent les mythes fondateurs de différentes communautés, et agissent sur les représentations de la culture et sur la fabrication des imaginaires. Souvent, elles contribuent à remettre en cause des stéréotypes culturels et identitaires, voire à débusquer les attitudes coloniale et patriarcale qui se présentent comme l'état « normal » des choses.

À la manière des *Packages* de Sarah Saunders, les œuvres de l'exposition permettent également d'entrevoir ce que nous pouvons difficilement connaître, ce que nous ne savons pas ou que nous préférons ne pas savoir. L'invisible, dans cette exposition, fait ainsi référence à l'impossibilité d'accéder à une vérité partagée, de même qu'aux angles-morts des sociétés contemporaines. Il rend aussi manifeste ce qui a été et qui est volontairement omis dans l'écriture de l'histoire, et qui doit prendre sa place dans la sphère culturelle et sociale.

L'intérêt des artistes pour la relative impossibilité de connaître exprime peut-être une posture d'humilité, voire de lucidité. Certain.es abordent l'invisible de manière poétique, en dissimulant, effaçant, recouvrant. D'autres élaborent des fictions au caractère plus ou moins subversif, dans le but de remettre en cause des lieux commun véhiculés dans l'espace social et de mettre au jour des vérités qui sont tues ou invisibilisées par la culture dominante. Les œuvres opèrent parfois des brouillages qui nous forcent à reconnaître qu'il n'y a pas qu'un récit ou qu'une vérité qu'il s'agirait de rechercher, que la connaissance est souvent lacunaire et que c'est aussi à partir des trous qui subsistent inévitablement dans nos histoires que se façonnent les imaginaires de ce que nous sommes.

Chacune des œuvres de ce projet se rattache à ces questions de manière singulière. L'exposition se décline également en cinq parties, qui reposent sur les spécificités des contextes dans lesquels elles se déploient. Les œuvres de Noémie DesRoches, Jennifer Bélanger, Anna Torma, Angèle Cormier, Natalie Sappier, Sarah Saunders

et Rémi Belliveau réunies à Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen sèment le doute sur ce qu'elles donnent à voir. Elles se côtoient dans un espace d'associations ouvert, cherchant à provoquer des rapprochements et des écarts dans leurs manières de revisiter l'histoire et d'aborder l'idée de l'archive à travers la matière. La salle consacrée aux expositions temporaires du Musée acadien de l'Université de Moncton a été transformée en espace de projection

Tan teli ektlamsutmuwg mimajuwan ag ti wejinenmenug atugwan n'tinenag na wetaeyatigk. Etegl glusuwagn mu wesgutmugk nugul gis sag. Ag amuj ilogaptamugl glusuwagn tan teli oplitaylamut n'u.

Traduction par | Translation by Miigam'agan

pour accueillir l'installation vidéo *Les voix de Clare résonnent*. Réalisée par le collectif Acadie art exchange, en collaboration avec trois générations de membres de la communauté de Clare, en Nouvelle-Écosse, cette oeuvre témoigne d'une expérience et d'une identité acadienne en constante transformation. À la Galerie Moncton, des œuvres de Maryse Arseneault, Jennifer Bélanger, Rémi Belliveau et Angèle Cormier ont été sélectionnées en écho à l'importance de la musique comme vecteur de transmission culturelle et d'appartenance, et qui est également centrale dans la programmation du Congrès mondial acadien 2019. Dans l'espace Extrême frontière du CMA, l'artiste Rémi Belliveau invite le public à incarner la figure d'Évangéline, le

temps d'un cliché devant la rivière Petitcodiac. Enfin, un autre personnage, celui d'une reine spécialement créée pour la province du Nouveau-Brunswick, sera incarné par l'artiste Becka Viau, avec la collaboration de Mario Doucette à la Galerie Assomption. Ce projet, plus directement politisé et provocateur quant à la condition politique de ce que nous appelons aujourd'hui le Canada, cherche à ouvrir un espace public de discussion sur la notion de souveraineté en relation avec le territoire sur lequel nous nous trouvons.

Quelles sont les histoires sur lesquelles s'appuient notre compréhension des réalités que nous vivons et des cultures auxquelles nous nous sentons appartenir ? Quels sont les récits qui doivent être racontés parce qu'ils ont trop longtemps été passés sous silence ? À l'inverse, quels sont les mythes que nous perpétons et qui mériteraient d'être remis en cause parce qu'ils produisent différentes formes d'oppression ?

Les œuvres rassemblées dans cette exposition nous invitent à réfléchir à ces questions importantes et complexes en partant de ce qui nous est inconnu. En faisant cohabiter ces quelques œuvres dans des espaces d'exposition ouverts aux contradictions, c'est à ce qui est invisible que j'aimerais toucher. J'espère, avec la complicité des artistes, donner à voir et à ressentir une partie de ce qui se joue dans les constructions identitaires, entre l'individuel et le collectif, dans les appartenances, dans les gestes de transmission et dans l'attitude de respect qui forgent nos manières d'appréhender le monde et de nous y engager.

véronique leblanc, commissaire

Approaching the Invisible

This exhibition brings together the work of artists in contemporary art who tackle events from recent history through personal accounts which give rise to a multiple sense of belonging. Stemming from diverse world experiences, these works of art put memory and transmission to the test, questioning how history is constructed by those who are empowered to tell it. The artwork is manifold, by the voices and cultural heritages from which they emerged, and subjective, by the individual and family accounts that they bring up and defend as valuable historical testimony. Together, these works give shape to what is invisible or elusive — to “what is not named and cannot be seen” as Georgette LeBlanc wrote in *Amédé* (2010). Thus, this project invites the public to explore some of the present-day necessary or “instrumental” stories, those at the heart of how we learn and imagine.

As suggested by the title of the installation *Carpet of Many Hands*, by the artist Anna Torma, the artwork in the exhibition—like cultures—was created by many hands. The artists created visual, material, and sound spaces in which stories and various temporalities intersect. Their works express a multitude of voices, whether by accumulation, movement, or reminiscence—from one context to the next, from one time period to another. They do this by soliciting people to participate, as is the case for the *Évangénalia* photobooth by Rémi Belliveau and the collective project *Les voix de Clare résonnent*, based on investigation and collection processes, like Jennifer Bélanger and Maryse Arseneault's

installations, or by calling on the memory of those who came before, such as the projects by Natalie Sappier and Noémie DesRoches. Several exhibited pieces take the form of a series or collection. The many shapes they take makes it possible, on the one hand, to leave room for a diversity of individual narratives to cohabit and, on the other hand, to examine how narratives and gestures from the past are transformed through time, finding new ways of interpreting their content in the present.

Quosse qu'é les histouères qu'on use pour comprendre lé réalités qu'on vit pis lé cultures qu'on feel qu'on appartchein d'dans? Quosse qu'é lé récits qu'avons besoin d'ête racontés parce que y'avons resté trop longtemps cachés dans la nouèrceur? Ou bein, quosse qu'é lé mythes qu'on arrête pas de s'raconter, but qu'on devrait p'têtre bein questionner pour voir si ça opprime t'chequ'un?

Translation by | Traduction par L'IRIPAA

A subjective approach is used by artists in their work to explore how recent history is read. Subjectivity acts as an anchor to raise identity, cultural, and social issues to which modern realities are confronted. Each piece, in its own way, holds a dialogue with many types of archives and elements that represent cultural, material, and intangible heritages. The artwork makes a new use of objects, memories, and emotions taken from family (a photo album, embroidery, clothing, an anecdote) and cultural (newspaper articles, a traditional or a country song, a calling card from the 19th century)

legacies to question various aspects of the phenomenon we call belonging. The pieces revisit personal experiences and day-to-day situations that have strong collective and political resonance. Thus, they talk about and challenge the founding myths of different communities and influence cultural representations as well as how we develop our imagination. They often help challenge cultural and identity stereotypes and even flush out colonial and patriarchal attitudes that pose as the “normal” state of things.

Like in Sarah Saunders' *Packages*, the artwork in the exhibition also makes it possible to catch a glimpse of what it is difficult to know, what we don't know, or what we prefer not to know. Here, what is invisible refers to the impossibility of accessing a shared truth and the blind spots of modern societies. Showing what is invisible also demonstrates what has been and is voluntarily left out of historical writings, as well as what must take its place in cultural and social spheres.

Artists' interest in the relative impossibility of knowing may express humility, maybe even lucidity. Some tackle what is invisible from a poetical standpoint, by concealing, erasing, and hiding. Others develop works of fiction of a more or less subversive nature, in order to question the truisms circulating in social spaces and expose truths that have been silenced or rendered invisible by the prevailing culture. The artwork sometimes purposefully blurs things, which forces the viewer to recognize that there isn't just one story or one truth; rather, that one must look for it, that knowledge is often incomplete, and that it's thanks to the gaps that inevitably persist in our stories that we shape how we imagine ourselves.

Each work in this project is related to these questions in a unique way. The exhibition is divided in five parts, which are context specific. The works of Noémie DesRoches, Jennifer Bélanger, Anna Torma, Angèle Cormier, Natalie Sappier, Sarah Saunders, and Rémi Belliveau, brought together at the Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen, sow the seeds of doubt on what they reveal. They intermingle in an open associative space, seeking to expose similarities and differences in their ways of revisiting history and addressing the archive through matter. The temporary exhibition room at the Musée acadien de l'Université de Moncton was transformed in a projection space for the video installation titled *Les voix de Clare résonnent*. This work, created by the collective Acadie art exchange in collaboration with three generations of Clare community members in Nova Scotia, speaks about an ever-changing Acadian experience and identity. At the Moncton Gallery, pieces by Maryse Arseneault, Jennifer Bélanger, Rémi Belliveau, and Angèle Cormier were selected to reflect the importance of music as a vector for cultural transmission and belonging, which is also a central aspect at the CMA 2019. In the Extrême frontière space at the CMA, the artist Rémi Belliveau asks the public to embody Evangeline the time it takes for a picture in front of the Petitcodiac River. Finally, another figure, that of a queen specially created for the Province of New Brunswick, will be incarnated by the artist Becka Viau, with contributions from Mario Doucette at the Assumption Gallery. This project, more clearly political and provocative about what we call today Canada, seeks to offer a public space to discuss the idea of sovereignty in relation to the territory in which we live.

What are the stories on which is based our understanding of the reality that we experience and the cultures to which we feel a sense of belonging? What are the narratives that should be told because they have been silenced for too long? Conversely, what are the myths that we perpetuate and which deserve to be challenged because they produce various forms of oppression?

The artwork in this exhibition invites us to ponder these important and complex questions, starting with what we don't know. By placing these pieces together in exhibition spaces open to contradictions, it is what we don't see that I wish to touch upon. I hope, with the artists' help, to give the public the opportunity to experience what plays a role in building an identity, between individual and collective, in how we belong, in how we transmit, and in an attitude of respect that moulds how we perceive the world and become involved in it.

véronique leblanc, curator
translation by alicia cleaver



noémie desroches

Le coffret souvenir

2019

Série d'huiles sur papier

Series of oil paintings on paper

15,2 x 15,2 cm; 15,2 x 11,4 cm (chaque | each)

GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN



anna forma

Carpet of Many Hands

2012-2018

Collage textile

Textile collage

545 x 112 cm (chaque | each)

Transverbal 10

2019

Broderie et appliqué sur lin, fils de soie

Embroidery and applique on linen, silk threads

140 x 130 cm

GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN



jennifer bélanger

Les sœurs Ramsay

2019

Installation multidisciplinaire
Multidisciplinary installation

GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN

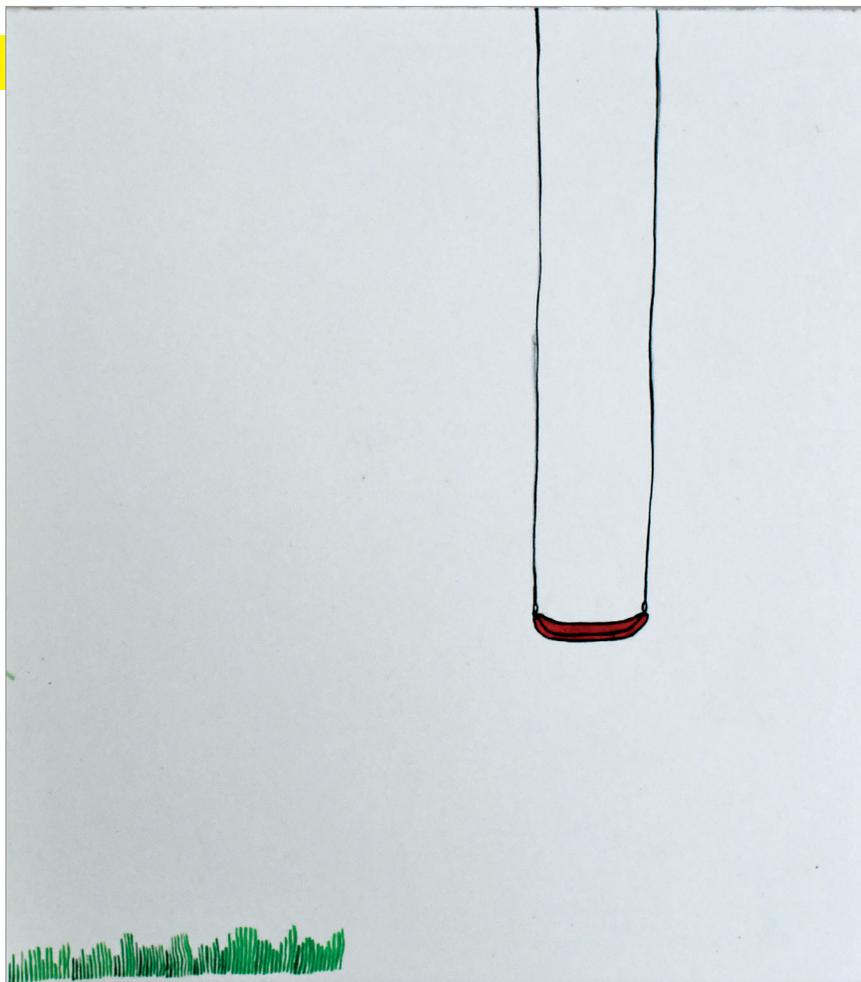
Maman ne laisse pas ta petite fille devenir une artiste / Mamma Don't Let your Babies Grow Up to Be Artists

2015

Installation vidéo
Video installation

Avec la collaboration de | with contributions by
Éric Cormier + James Fitzgerald + Mathieu Léger

GALERIE MONCTON
MONCTON GALLERY



angèle cormier

Kismet

2019

Série de dessins sur papier
Series of drawings on paper
Dimensions variables | Variable dimensions

GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN

Serendipity

2016

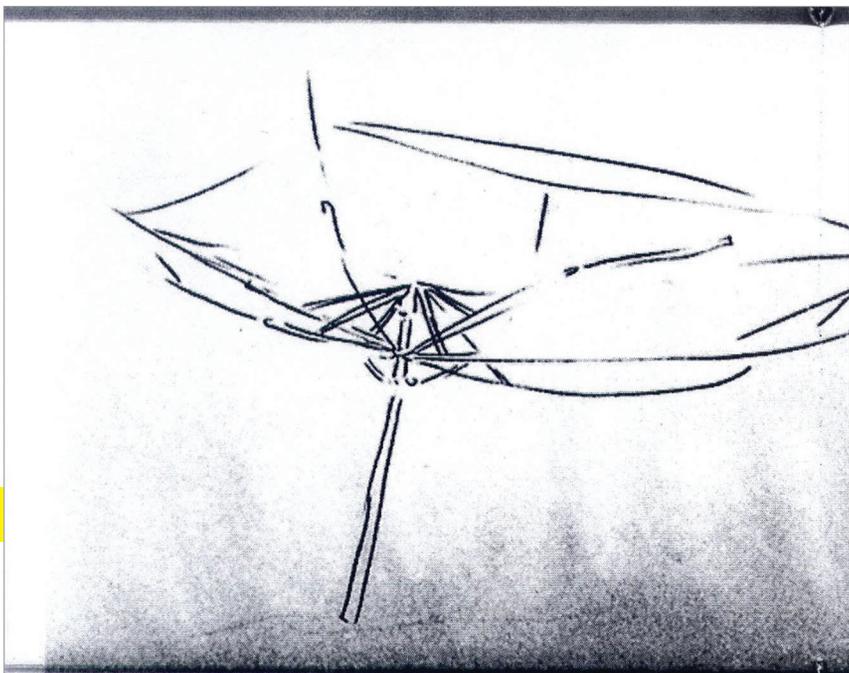
Techniques mixtes sur papier
Mixed media on paper
55,9 x 76,2 cm

Ritual

2011

Techniques mixtes sur papier
Mixed media on paper
55,9 x 76,2 cm

GALERIE MONCTON
MONCTON GALLERY



maryse
arseneault

sans parapluie / umbrella solo

2013-2019

Installation vidéo
Video installation

GALERIE MONCTON
MONCTON GALLERY

natalie sappier (samaqani cocahq)

Finding Wolastoq Voice

2017-2019

Installation sonore tirée de la pièce de théâtre
Sound installation from the play

Dramaturgie, arts visuels, composition musicale
Playwright, Visual Artist, Composer:
Samaqani Cocahq-Natalie Sappier

Narration Samaqani | Voice Narration Samaqani:
Samaqani Cocahq-Natalie Sappier

Narration Ancêtre | Voice Narration Ancestor:
Opolahsomuwehs-Imelda Perley

Mise en scène | Director:
Thomas Morgan Jones

Chorégraphe | Choreographer:
Aria Evans

Scénographie et éclairage | Lights & Stage Design:
Andy Moro

Conception sonore | Sound Design:
Michael Doherty

Costume:
Sherry Kinnear

Photographies du spectacle | Stage Photos:
Matt Carter + Andre Reinder



GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN



sarah saunders

Packages

2016

Série de porcelaines

Porcelain series

Dimensions variables | Variable dimensions

Silver Skins

2015

Série de photographies

Series of photographs

45,7 x 35,6 cm (chaque | each)

GALERIE D'ART
LOUISE-ET-REUBEN-COHEN



rémi belliveau

Évangelina

2019

Avec la collaboration de | with the contribution of: Kate Lecours & Co

Projet participatif et installation photographique

Participatory project and photographic installation

Image p. 26 :

Carte de visite d'Évangéline, 19^e siècle

Evangelina Calling Card, 19th century

Collection du | collection of:

Musée acadien de l'Université de Moncton, 2011.19

ESPACE EXTRÊME FRONTIÈRE SPACE

+

GALERIE D'ART LOUISE-ET-REUBEN-COHEN

Écoutez tous, petits et grands!

2012-2019

Installation vidéo et sonore

Sound & video installation

GALERIE MONCTON
MONCTON GALLERY



collectif acadie art exchange

sheila leblanc
ariella pahlke
ann verrall



Les voix de Clare résonnent 2014-2019

Installation vidéo participative
Participatory video installation

Avec la participation de | with the participation of:
Layla Abboud, Jeannine Belliveau, Alexandre Bilodeau, Emile Blinn,
Jocelyne Comeau, Lianne Comeau, Evelyn LeBlanc-Joyce,
Georgette LeBlanc, Jaimus LeBlanc-Joyce, Valérie Nadon,
Gilles Thériault, Éleine Thimot, Eva Tribut, Léo Tribut, Mia Tribut.

MUSÉE ACADIEN DE
L'UNIVERSITÉ DE MONCTON



becka viau + mario doucette

The Queen – New Brunswick

2019

Installation et performance
Installation and performance

Avec la collaboration de | with contribution by: Kelly Casely

Images p. 30 :

Becka Viau

The Sovereign 01 – Nova Scotia, 2011

Collage numérique | Digital collage

76,2 x 76,2 cm

Collection de la Galerie d'art du Centre de la Confédération
Collection of the Confederation Centre Art Gallery, CAG 2015.14

Mario Doucette

La Déportation des Acadiens (d'après Sir Frank Dicksee), 2012

Pastel, encre, crayons couleur et acrylique sur bois

Pastel, ink, colour pencils, and acrylic on wood

91 x 152 cm



GALERIE ASSOMPTION
ASSUMPTION GALLERY

lieux des expositions exhibitions locations



GALERIE D'ART LOUISE-ET-REUBEN-COHEN 1 **MUSÉE ACADIEN DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON 2**

Du 9 août au 13 octobre 2019 | From August 9 to October 13, 2019

Vernissage : le 9 août à 17h | Opening: August 9 at 5 PM

Université de Moncton, Pavillon Clément-Cormier
405, avenue Université | University Avenue, Moncton

EXTRÊME FRONTIÈRE - CMA 2019 3

Du 16 au 23 août 2019 | From August 16 to 23, 2019

Évangenia, photobooth par | by Rémi Belliveau

Du mercredi au dimanche, de 16h à 20h

From Wednesday to Sunday, 4 to 8 PM

Parc Riverain | Riverfront Park, Moncton

GALERIE ASSOMPTION | ASSUMPTION GALLERY 4

Du 5 juillet au 30 août 2019 | From July 5 to August 30, 2019

Vernissage : le 16 août à 15h | Opening: August 16 at 3 PM

Performance de | by Becca Viau + Mario Doucette

Du 16 au 19 août, de 13h30 à 16h30

From August 16 to 19, 1:30 to 4:30 PM

Place de l'Assomption, 770, rue Main Street, Moncton

GALERIE MONCTON | MONCTON GALLERY 5

Du 6 au 30 août 2019 | From August 6 to 30, 2019

Vernissage : le 16 août à 16h | Opening: August 16 at 4 PM

Hôtel de ville, 655, rue Main Street, Moncton

rencontres activities

TABLE RONDE | PANEL DISCUSSION 1

Le 19 août 2019, 16h30 | August 19, 2019, 4:30 PM

Les histoires nécessaires, archive et fiction en art

Cette table ronde animée par Véronique Leblanc réunit des artistes de l'exposition et des autrices de la scène littéraire acadienne.

Instrumental Stories, Archives and Fiction in the Arts

Facilitated by Véronique Leblanc, this panel discussion brings together artist from the exhibition and writers for the acadian literary scene. The panel will be held mostly in French.

**Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen, Université de Moncton
Pavillon Clément-Cormier, 405, avenue Université, Moncton**

LES VOIX DE CLARE RÉSONNENT 2

Le 20 août 2019, 16h30 | August 20, 2019, 4:30 PM

Rencontre avec le collectif Acadie art exchange et quelques membres de la communauté de Clare (Nouvelle-Écosse) ayant participé à ce projet artistique collaboratif.

A conversation with the Acadie art exchange collective and people from the Clare community (Nova Scotia), who were engaged in this collaborative project.

**Musée acadien de l'Université de Moncton
Pavillon Clément-Cormier, 405, avenue Université, Moncton**

Puisque la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen et le Musée acadien de l'Université de Moncton sont deux univers qui se rencontrent dans un même espace, il nous a paru intéressant d'explorer comment les perspectives d'artistes en art actuel pouvaient s'appliquer à la lecture de l'histoire. Avec l'apport de Véronique Leblanc, qui s'est admirablement investie dans la rencontre et la mise de l'avant du travail des artistes de nos milieux, cette histoire au singulier est devenue «les histoires» au pluriel. Son regard nouveau et engagé a nourri le projet avec des réflexions tirées de la sociologie, de la littérature et de l'histoire, en plus de la production des artistes. Par le biais de l'exposition *Les histoires nécessaires* vous verrez, tout comme nous, que nos regards, nos façons de penser et notre société ont plus que changé. Merci à Véronique, aux artistes et à nos partenaires. Et merci aux organisateurs du CMA 2019 d'avoir permis une place importante à l'art actuel et aux discours contemporains dans leur programmation.

Since the Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen and the Musée acadien de l'Université de Moncton are two worlds that meet in the same space, we thought it would be interesting to explore how the contemporary artist's perspective could be applied to history. This singular story has become plural with the contribution of Véronique Leblanc, who was admirably invested in familiarizing herself with, and highlighting, artists in our regions. In addition to artists' production, her new and engaged take informed the project with sociological, literary, and historical reflections. Through the exhibition Instrumental Stories, you will, like us, see that how we look at things, how we think, and our society have changed more than we realize. We thank Véronique, the artists, and our partners. We also thank the organizers of the CMA 2019 for upholding the visual arts and contemporary discourses in their program.

Nisk Imbeault,
Directrice-conservatrice de la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen
Jeanne Mance Cormier,
Conservatrice du Musée acadien de l'Université de Moncton

Véronique Leblanc tient à remercier chaleureusement Nisk Imbeault et Jeanne Mance Cormier pour leur enthousiasme, leur confiance et leur appui tout au long de l'élaboration de ce projet. Elle veut exprimer sa profonde gratitude aux artistes qui ont accepté de contribuer à cette exposition pour leur engagement et leur générosité. Elle remercie Angie Richard, assistante-commissaire, de même que Angèle Cormier, Renée Beaulieu, Mathieu Léger, Catherine Arseneault, Alisa Arseneault, Jean-Denis Boudreau, Alicia Cleaver, IRIPAA, Miigam'agan, Éric Cormier, Mylène Comeau, Marc Gauthier, Joseph Edgar, Janique Chiasson, Julie Robichaud, Joanne Duguay, Aude Proulx-Bouchard et Annette White pour leur appui et leur inventivité. Elle veut enfin exprimer sa reconnaissance à chacune et chacun des artistes, commissaires et chercheur.euses qu'elle a rencontré.es et avec qui elle a échangé à l'été 2018, d'Edmundston (N.-B.) à Greenwich (I.-P.-É.), en passant par Halifax et Grand-Pré (N.-É.). Cette exposition est issue de ces échanges!

Véronique Leblanc wishes to thank Nisk Imbeault and Jeanne Mance Cormier most warmly for their enthusiasm, trust, and support throughout this project. She wishes to express her deep gratitude to the artists who accepted to contribute to this exhibition with their commitment and generosity. She sincerely thanks Angie Richard, assistant curator, as well as Angèle Cormier, Renée Beaulieu, Mathieu Léger, Catherine Arseneault, Alisa Arseneault, Jean-Denis Boudreau, Alicia Cleaver, IRIPAA, Miigam'agan, Éric Cormier, Mylène Comeau, Marc Gauthier, Joseph Edgar, Janique Chiasson, Julie Robichaud, Joanne Duguay, Aude Proulx-Bouchard, and Annette White, for their support and resourcefulness. She wishes to express appreciation to every artist, curator, and researcher that she met and with whom she interacted during the summer of 2018, from Edmundston (NB) to Greenwich (PEI), via Halifax and Grand-Pré (NS). This exhibition stems from these conversations!

© 2019 Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen et Musée acadien de l'Université de Moncton

Texte | Text © Véronique Leblanc

Œuvres | Artwork © Maryse Arseneault, Jennifer Bélanger, Rémi Belliveau, collectif Acadie art exchange (Sheila LeBlanc, Ariella Pahlke, Ann Verrall), Angèle Cormier, Noémie DesRoches, Mario Doucette, Natalie Sappier (Samaqani Cocahq), Sarah Saunders, Anna Torma, Becka Viau

Tous droits réservés | All rights reserved

Révision linguistique | Revision: Renée Beaulieu

Traductions | Translations: Alicia Cleaver, IRIPAA, Miigam'agan
Conception graphique | Graphic Design: Catherine Arseneault
Impression | Printing: Dieppe Imaging Inc.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen

Université de Moncton
18, avenue Antonine-Maillet
Moncton, Nouveau-Brunswick
(Canada) E1A 3E9

(506) 858-4088 ■ galrc@umoncton.ca
www.umoncton.ca/umcm-ga



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Musée acadien

Université de Moncton
18, avenue Antonine-Maillet
Moncton, Nouveau-Brunswick
(Canada) E1A 3E9

(506) 858-4088 ■ maum@umoncton.ca
www.umoncton.ca/umcm-maum



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Bibliothèque Champlain



Assomption Vie
Assumption Life

